

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

CHE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Rédacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 2. No 23. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 26 OCTOBRE, 1909

17 ANNEE

VIRILITE MORALE, VIRILITE PHYSIQUE

On raconte qu'un jour le principal d'un grand collège de jeunes gens préparait son discours de distribution de prix et avait jeté sur le papier quelques notes, afin de résumer les points qu'il entendait développer devant son auditoire.

Le digne professeur faisait, dans ses notes, un grand éloge des vertus morales qui sont essentielles à la jeunesse, des instincts louables qui doivent la faire agir, des sentiments héroïques qui doivent l'animer. Il avait en particulier écrit cette phrase : "J'admire les beautés qui sont l'apanage de la virilité."

Ces mots, une fois lancés, le professeur avait éprouvé le besoin de prendre l'air pour faire une provision nouvelle d'inspiration.

Pendant ce temps, la gouvernante du brave homme, une jolie et fine soubrette, sans doute, dont le printemps débordait, était venue faire le bureau, et comme toute fille d'Eve, s'était empressée de lire ce qu'avait écrit son maître.

Elle tomba en arrêt sur la pensée chaude que nous venons de citer, et ne pouvant résister aux tentations que cette lecture faisait naître, elle ajouta de sa plus belle main, juste en dessous de la phrase magistrale, ce laconique, mais sincère commentaire : "Moi aussi."

Le sens en était peut-être plus charnel et profane que celui révélé par le savant, mais il complétait, à sa façon, une idée qui court le monde.

Virilité morale et virilité physique sont les deux éléments indispensables de la beauté et l'un ne va pas sans l'autre, ils se complètent.

Ecoutez les plus beaux discours du monde, les plus beaux chants graves ou légers, et vous ne pourrez pas les détacher de la personnalité physique de la personne qui les émet. Les orateurs puissants, les chanteurs viriles, les discoureurs énergiques ont constamment le dessus parmi le peuple, sur les hommes faibles, maigres et rachitiques même si ceux-ci possèdent la supériorité intellectuelle.

Le monde aime les forts et le toast américain est d'une vérité éternelle : "Aux hommes qui agissent."

Il faut par conséquent prendre bien soin de sa force physique si l'on veut garder son rang.

Or, le plus insidieux des maux qui attaquent les hommes et qui ruinent leur constitution, minent sournoisement leur vigueur physique, c'est le mal de reins, que le peuple appelle MAL DE ROGNONS, que la science qualifie de brightisme ou nephrite et contre lequel on ne saurait trop préconiser les hommes d'action.

Le grand danger de ce mal c'est qu'il progresse tandis que nous sommes inconscients, accomplissant ses ravages en secret presque, et annonce sa présence par un coup d'éclat qui, à moins d'un remède immédiat, est le signal de la déchéance physique de l'individu.

Du jour au lendemain le mal de reins peut faire du jeune homme vigoureux un vieillard impuissant. S'il n'y est pas porté remède immédiatement, la ruine est irréparable, et, trop souvent, le résultat est fatal.

Mais s'il est pris à temps et traité convenablement, le mal de reins peut être enrayé, ses effets pernecieux peuvent être annulés et l'homme qui en est atteint peut reprendre la santé et la puissance.

Pour le traitement de cette affection, il n'est pas d'agent ni de remède plus actif que les Pilules Moro, spéciales pour les maladies des hommes. Ces pilules sont un puissant reconstituant. Le mécanisme de leur action est bien facile à comprendre. Le rein occupe, dans l'organisme humain, une fonction dépurative essentielle. C'est le rein qui est chargé du travail de purification de tout notre système et plus nous allégeons son travail, plus nous rendons son action facile et aisée, plus nous avons chance de nous bien porter. Plus notre sang est pur, moins le rein fatigue et mieux nous nous trouvons.

Du bon et facile fonctionnement de notre rein dépend notre force et notre puissance.

En un mot, si l'on a l'âge de ses artères, on a la force de son rein.

Comme exemple de réussite d'une guérison complète du mal de reins par les Pilules Moro, nous pouvons citer ce témoignage suivant qui est assez éloquent pour se passer de commentaire :

Sandwich, Ont., 7 décembre 1908. Messieurs,

Je viens vous remercier et vous féliciter chaudement des excellents effets qu'ont eu sur moi vos Pilules Moro, grâce auxquelles je me guéris parfaitement d'un mal de reins dont je souffrais depuis 1907. J'éprouvais, jour et nuit, des attaques d'irritation d'urine invincibles, et je me voyais réduit à un état d'impuissance auquel les traitements essayés jusqu'ici n'apportaient aucune atténuation. Je n'avais fait aucun abus, j'étais sobre et régulier dans mes habitudes et dans tous les travaux j'étais de première force. Cependant la vigueur physique me faisait regrettablement défaut.

J'ai pris les Pilules Moro comme vous me l'avez conseillé et j'ai senti aussitôt une amélioration sérieuse. Après dix boîtes, je me trouvais beaucoup mieux et lorsque j'ai eu fini mon traitement, soit quarante-cinq boîtes, j'étais en parfaite santé, très bien remis, jeune au moral et au physique, heureux et gai !

Je vous en remercie et je m'empresse de faire connaître l'excellence de votre remède à tous les hommes qui souffrent de cette accablante maladie du rein. Pour eux le traitement par les Pilules Moro est absolument souverain.

Recevez, Messieurs, mes salutations,

D. MERITT.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours un bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faibles ou malades, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES — par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Aussi consultations par lettres.

Chez Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes, par la COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

UNE BONNE CHARGE CONTRE CES DEMOISELLES DE TELEPHONE !

Une des choses qui surprennent le plus les voyageurs retour d'Amérique, dit un journal français, c'est l'amabilité du personnel téléphonique.

En dehors du service des communications—qui se fait avec une ponctualité jamais en défaut—les chevalières du carnet satisfont à des demandes qu'en France les abonnés ne songeraient même pas à leur adresser.

Vous n'avez pas l'heure exacte ? Vous téléphonez au bureau central, où on vous la donne immédiatement et même poliment.

Vous devez partir demain de bonne heure et vous craignez de ne pas entendre votre réveil-matin ? Un coup de téléphone à la demoiselle jointe le réveille vous dessert, pour la prière de vous sonner le lendemain jusqu'à ce qu'elle ait obtenu une réponse.

Même chose si, malade et sans domestique, vous devez prendre toutes les heures une potion et craignez de vous endormir. Et bien d'autres inventions qui seraient jugées abracadabrantes chez nous.

L'ARMÉE CANADIENNE — Nous allons avoir une marine canadienne, c'est décidé. Il va falloir avoir des marins et des officiers pour cette flotte, "notre flotte" disent les tenants de la marine au Canada.

Ces matelots et ces officiers devront être canadiens. Il nous faudra donc des écoles navales, des navires écoles, tout un système d'enseignement des choses de la mer. La marine anglaise passe pour être la mieux organisée de l'univers. Il ne serait donc pas surprenant que l'on claquât nos institutions navales sur celles de la Grande-Bretagne.

Il ne faudrait pas, néanmoins, perdre de vue que si le Canada entend contribuer à la défense de l'empire, il ne lui suffira pas seulement d'avoir une flotte bien équipée ; l'armée canadienne devra compter pour beaucoup dans la défense impériale : à tel point que

des journaux canadiens ont déjà affirmé que, une guerre survenant entre l'Allemagne et l'Angleterre et la France, il faudrait envoyer nos troupes tenir garnison dans les villes d'Angleterre, tandis que les soldats de celle-ci iraient lutter sur le continent. Comment le pourront-elles, si elles ne sont pas bien exercées, bien entraînées ?

Si l'on en croit les paroles récentes d'un capitaine de la milice canadienne, à Montréal, l'armée actuelle du Canada serait un trompe-l'oeil : elle manquerait d'entraînement, et ne serait guère effective sur le champ de bataille. La faute en serait, dit ce militaire, aux méthodes actuelles du ministère de la milice.

Nous ignorons jusqu'où ces reproches peuvent être fondés. Mais une chose est certaine : puisque le Canada, au dire de ceux qui le gouvernent, veut et doit prendre part à la défense de l'empire, il faut que son armée et sa flotte soient de première qualité.

Il ne sera pas trop difficile d'y parvenir, quant à notre marine, puisqu'elle en est à son enfance, et qu'il n'en coûtera guère plus cher de la bien organiser que de la mal faire.

Si notre armée n'est pas au niveau des exigences, il est grand temps de voir à la réformer. Elle pèse déjà assez lourdement au budget pour qu'on puisse exiger qu'elle vaille quelque chose.—P.

Conseils aux meres — Education religieuse. — III. Le langage. — Les contes et les récits aux enfants seront irréprochables au point de vue de la morale et de la délicatesse du langage.

Pourquoi, devant les enfants, ces expressions triviales, ces jurons, ces reproches échangés entre époux ? On est en colère, dira-t-on, ou sous l'influence de l'alcool.

Mauvaises raisons, pitoyables excuses. Les propos grossiers sont pour les enfants un fort mauvais exemple. nous pouvons en dire autant de la colère et de l'abus de l'alcool.

Les gens bien élevés savent dominer leurs émotions et régler leurs appétits.

IV. Habitudes religieuses. — Tout le monde est d'accord pour dire que la religion bien comprise et bien observée est un frein puissant contre les passions humaines. Dès qu'un peuple perd le sentiment religieux, il ne tarde pas à déchoir.

L'exemple en cette matière s'impose donc aux parents qui ont le souci de bien élever leurs enfants.

L'Eglise prêche aux enfants l'obéissance aux lois divines et humaines, aux époux la fidélité, à tous l'honnêteté, la justice, la charité.

Aimer donc cette Eglise qui veut votre bien et celui de vos familles. Défendez-la à l'occasion et donnez cet exemple de justice à vos enfants.

Chaque soir, récitez la prière en famille. Avant d'envoyer vos enfants au lit, bénissez les. Chaque dimanche, assistez aux offices.

Asseyez-vous à la table sainte avec vos enfants. Donnez ces bons exemples en toute sincérité et honneur et votre rôle d'éducateur sera simplifié d'autant.

L'esprit de famille. — Unité dans l'éducation. — Ah ! aimer son intérieur, c'est beau ; préférer les plaisirs pris en famille à tous autres, c'est intelligent !

Que faire donc au sein de sa famille, les jours de dimanche, pendant les heures libres ? Que faire ? Mais s'occuper de ses enfants, causer avec eux, partager leurs jeux, y mettre de l'entraînement, les encourager par des primes. A la bonne saison, les conduire à la promenade, les instruire en donnant une réponse juste à leurs innocentes questions.

N'est-ce pas un beau spectacle que celui d'un père et d'une mère partageant ainsi les plaisirs de ces chers petits !

Que valent les grossiers plaisirs du café à côté de ces douces récréations ! — De L'Union.

L'ENSEIGNEMENT SANS DIEU — Trenton, N. Y., 7 octobre. — De nouveau, Mgr James A. McFaul, évêque de Trenton, a dénoncé l'enseignement sans Dieu qu'on donne dans certaines universités américaines ; il a déclaré que certains professeurs ruinaient la morale et la foi

des journaux canadiens ont déjà affirmé que, une guerre survenant entre l'Allemagne et l'Angleterre et la France, il faudrait envoyer nos troupes tenir garnison dans les villes d'Angleterre, tandis que les soldats de celle-ci iraient lutter sur le continent. Comment le pourront-elles, si elles ne sont pas bien exercées, bien entraînées ?

Si l'on en croit les paroles récentes d'un capitaine de la milice canadienne, à Montréal, l'armée actuelle du Canada serait un trompe-l'oeil : elle manquerait d'entraînement, et ne serait guère effective sur le champ de bataille. La faute en serait, dit ce militaire, aux méthodes actuelles du ministère de la milice.

Nous ignorons jusqu'où ces reproches peuvent être fondés. Mais une chose est certaine : puisque le Canada, au dire de ceux qui le gouvernent, veut et doit prendre part à la défense de l'empire, il faut que son armée et sa flotte soient de première qualité.

Il ne sera pas trop difficile d'y parvenir, quant à notre marine, puisqu'elle en est à son enfance, et qu'il n'en coûtera guère plus cher de la bien organiser que de la mal faire.

Si notre armée n'est pas au niveau des exigences, il est grand temps de voir à la réformer. Elle pèse déjà assez lourdement au budget pour qu'on puisse exiger qu'elle vaille quelque chose.—P.

Conseils aux meres — Education religieuse. — III. Le langage. — Les contes et les récits aux enfants seront irréprochables au point de vue de la morale et de la délicatesse du langage.

Pourquoi, devant les enfants, ces expressions triviales, ces jurons, ces reproches échangés entre époux ? On est en colère, dira-t-on, ou sous l'influence de l'alcool.

MADE-AT-HOME RHEUMATIC TREATMENT

Some Simple Precautions Which Will Prevent a Recurrence of Attacks.

A prominent citizen, who had for years suffered from rheumatism and rheumatic gout, has been giving his friends the benefit of his experience, and incidentally a copy of the prescription which was of material assistance in effecting a cure.

In the first place, he found that every time he partook freely of acid fruits his old trouble returned; and, secondly, he learned that it was absolutely essential to keep the kidneys active. To do this it was necessary to drink plenty of water. Occasionally he would dissolve a lithia tablet in the water to assist its action on the kidneys.

The treatment is as follows: Procure from your druggist: Fluid Extract Casarea, 1/2 oz.; Compound Syrup Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Casarea Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 5 oz.

Take one teaspoonful after each meal and at bedtime. This is valuable information. This can be mixed at home. Save the prescription.

P. E. Island Railway FOR Thanksgiving Day October 25th

will sell round trip tickets at First Class One Way Fare, Going October 22nd, 23rd, and 25th, Returning October 27th, 1909, between all stations on the Railway, and to points on the Intercolonial.

G. A. SHARP Superintendent

Canada Ministère de l'Agriculture

MOUTONS DE RACE PURE A L'ENCHERE

Charlottetown, P. E. I. le 29 oct. 1909

Summerside, P. E. I. le 30 oct 1909

Georgetown, P. E. I. le 2 nov. 1909

Commencant à 11 a. m.

Sous le patronage de la division de l'Industrie animale du Ministère mentionné plus haut, afin d'améliorer les troupeaux des districts propres à l'élevage des moutons.

A chacun de ces endroits il sera offert en vente un certain nombre d'animaux enregistrés, rassemblés avec soin et appartenant aux races Shropshire, Oxford and Leicester.

Conditions,—Comptant, Pour plus amples détails s'adresser à J. G. Rutherford, Directeur général vétérinaire et Commissaire du bétail OTTAWA

ou à Hon. John Richards, Commissaire de l'Agriculture Charlottetown, P. E. I.

Hon. Sydney A. Fisher, Ministre de l'Agriculture, OTTAWA

HOTEL POIRIER

F. T. POIRIER, Propriétaire,

Deux minutes de marche du chemin de fer.

Ecurie et chevaux de louages.

Prix raisonnables.

WELLINGTON, P. E. I.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat

AVEZ-VOUS DES PEaux VERTES

A VENDRE ?

Nous vous payerons les plus hauts prix du marché. Nous vous garantissons : Assortiment Honnête, Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESS REVILLON FRERES MAISON FONDÉE EN 1728

Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier, 184 et 186 rue St-Hilaire, Montréal

Notre Liste de Prix 1909-1910 envoyée GRATIS sur demande.

Conseils aux meres — Education religieuse. — III. Le langage. — Les contes et les récits aux enfants seront irréprochables au point de vue de la morale et de la délicatesse du langage.

Pourquoi, devant les enfants, ces expressions triviales, ces jurons, ces reproches échangés entre époux ? On est en colère, dira-t-on, ou sous l'influence de l'alcool.

Mauvaises raisons, pitoyables excuses. Les propos grossiers sont pour les enfants un fort mauvais exemple. nous pouvons en dire autant de la colère et de l'abus de l'alcool.

Les gens bien élevés savent dominer leurs émotions et régler leurs appétits.

IV. Habitudes religieuses. — Tout le monde est d'accord pour dire que la religion bien comprise et bien observée est un frein puissant contre les passions humaines. Dès qu'un peuple perd le sentiment religieux, il ne tarde pas à déchoir.

L'exemple en cette matière s'impose donc aux parents qui ont le souci de bien élever leurs enfants.

L'Eglise prêche aux enfants l'obéissance aux lois divines et humaines, aux époux la fidélité, à tous l'honnêteté, la justice, la charité.

Aimer donc cette Eglise qui veut votre bien et celui de vos familles. Défendez-la à l'occasion et donnez cet exemple de justice à vos enfants.

Chaque soir, récitez la prière en famille. Avant d'envoyer vos enfants au lit, bénissez les. Chaque dimanche, assistez aux offices.

Asseyez-vous à la table sainte avec vos enfants. Donnez ces bons exemples en toute sincérité et honneur et votre rôle d'éducateur sera simplifié d'autant.

L'esprit de famille. — Unité dans l'éducation. — Ah ! aimer son intérieur, c'est beau ; préférer les plaisirs pris en famille à tous autres, c'est intelligent !

Que faire donc au sein de sa famille, les jours de dimanche, pendant les heures libres ? Que faire ? Mais s'occuper de ses enfants, causer avec eux, partager leurs jeux, y mettre de l'entraînement, les encourager par des primes. A la bonne saison, les conduire à la promenade, les instruire en donnant une réponse juste à leurs innocentes questions.

N'est-ce pas un beau spectacle que celui d'un père et d'une mère partageant ainsi les plaisirs de ces chers petits !

Que valent les grossiers plaisirs du café à côté de ces douces récréations ! — De L'Union.

L'ENSEIGNEMENT SANS DIEU — Trenton, N. Y., 7 octobre. — De nouveau, Mgr James A. McFaul, évêque de Trenton, a dénoncé l'enseignement sans Dieu qu'on donne dans certaines universités américaines ; il a déclaré que certains professeurs ruinaient la morale et la foi

des journaux canadiens ont déjà affirmé que, une guerre survenant entre l'Allemagne et l'Angleterre et la France, il faudrait envoyer nos troupes tenir garnison dans les villes d'Angleterre, tandis que les soldats de celle-ci iraient lutter sur le continent. Comment le pourront-elles, si elles ne sont pas bien exercées, bien entraînées ?

Si l'on en croit les paroles récentes d'un capitaine de la milice canadienne, à Montréal, l'armée actuelle du Canada serait un trompe-l'oeil : elle manquerait d'entraînement, et ne serait guère effective sur le champ de bataille. La faute en serait, dit ce militaire, aux méthodes actuelles du ministère de la milice.

Nous ignorons jusqu'où ces reproches peuvent être fondés. Mais une chose est certaine : puisque le Canada, au dire de ceux qui le gouvernent, veut et doit prendre part à la défense de l'empire, il faut que son armée et sa flotte soient de première qualité.

Il ne sera pas trop difficile d'y parvenir, quant à notre marine, puisqu'elle en est à son enfance, et qu'il n'en coûtera guère plus cher de la bien organiser que de la mal faire.

Si notre armée n'est pas au niveau des exigences, il est grand temps de voir à la réformer. Elle pèse déjà assez lourdement au budget pour qu'on puisse exiger qu'elle vaille quelque chose.—P.

Conseils aux meres — Education religieuse. — III. Le langage. — Les contes et les récits aux enfants seront irréprochables au point de vue de la morale et de la délicatesse du langage.